Dimanche 6 Juillet 2014 la Sarra – Matthieu 11, 25 à 30

Prédication d’envoi du dernier culte avant l’été à Oullins –Françoise Sternberger

« SEIGNEUR notre Maître, ton nom est magnifique sur toute la terre !

Ta beauté dépasse la beauté du ciel.

Par la bouche des enfants, des tout-petits, tu affirmes ta puissance devant tes ennemis.

Ainsi, tu fais taire tes adversaires qui sans cesse luttent contre toi. »,

C’est la prière du psaume 8 appelé psaume de la création.

Une prière qui guide la louange de nos cultes encore aujourd’hui surtout les cultes avec baptême

Qui guide aussi notre prière personnelle

Une prière qui a sans doute inspiré celle du Christ :

« Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d’avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l’avoir révélé aux tout-petits. »

Et c’est une des rares prières de Jésus dont nous ayons les paroles. Le contenu

Belle prière où Jésus s’émerveille de la tendresse de Dieu envers les touts petits, ces petits êtres en plein devenir et en même temps si fragiles, en tous les cas encore insignifiants pour la société. Qui écouterait le babillage d’un bébé à part ses parents ?

Nul ne connait le fils si ce n’est le Père…

Jésus s’émerveille de la grandeur de Dieu qui justement choisit de se révéler dans ce tout petit commencement de la vie dans le miracle de la naissance tellement grand qu’on ne le voit même plus, ce mystère de la venue au monde d’un enfant, d’une promesse, d’un avenir..

Mais si Jésus est plein de reconnaissance pour la tendresse de Dieu qui peut se révéler ainsi et qui veille sur ces tout petits, il ne dit pas non plus qu’il est bon de demeurer tout petit.

Il ne dit pas, je te loue de ne révéler ta parole qu’aux tout petits. Demeurez à l’état d’enfant. Comme si la foi, l’évangile n’était appelé qu’à demeurer un vague souvenir d’enfance.

Au contraire, plusieurs passages du nouveau testament sont de véritables remontrances contre l’infantilisation de la foi : lettre aux hébreux «  nous avons beaucoup à dire, et des choses difficiles à expliquer, d'autant que vous êtes devenus lents à comprendre. Alors que vous devriez, depuis le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les premiers éléments des paroles de Dieu : vous en êtes venus à avoir besoin, non pas de nourriture solide, mais de lait. Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice : c'est un tout-petit. Mais la nourriture solide est pour les adultes, pour ceux qui, par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal. »

Paul renchérit : Pour moi, frères et sœurs chrétiens, je n'ai pas pu vous parler comme à des personnes qui ont l'Esprit Saint. Je vous ai parlé seulement comme à des personnes faibles, à des chrétiens qui sont encore des bébés dans la foi. Je vous ai donné du lait à boire, et non une nourriture solide, parce que vous ne pouviez pas la supporter. Est-ce que votre façon de vivre n'est pas encore bien humaine ?

Quand Jésus attire ensuite à lui ces autres petits de la vie qui sont ceux qui sont dans la peine, fatigués et chargés, il les invite à passer à la nourriture solide. « mettez-vous à mon école »  dit Jésus, on peut traduire, suivez mon enseignement ou soyez mes disciples,

De la même façon, Jésus ne dit pas à ceux qui sont fatigués et chargés, de rester des assistés, il ne dit pas :déchargez- vous sur moi et, moi je porterai tout. Mais il dit prenez mon joug. Un joug se prend à deux et permet de porter de lourdes charges. Et d’avancez, de tracer un sillon. Venez à moi, à mon enseignement, prenez votre part à mes côtés Et ainsi vous trouverez le repos.

Le repos qu’il y a à se savoir enfin écouté, compris, pris en compte et justifié surtout. par un Dieu de tendresse, par un Christ humble et doux de cœur. C’est le repos du juste. Le repos de l’âme.

Mais à qui s’adresse Jésus dans cette prière si particulière ?

la prière de Jésus ne s’adresse pas tant aux petits, aux chargés et fatigués, qui sont déjà près de lui.

A travers eux, je crois qu’elle est une ultime prière adressée aux savants et aux sages. Ceux qui font autorité. Tous ceux qui ont un savoir, un pouvoir, dans le peuple de Dieu. Et qui partout là où jésus a commencé à enseigner ont fermé leurs portes, leurs cœurs.

Continuant à faire porter de lourdes charges sur les âmes. Des charges injustes, des enseignements religieux pesants, culpabilisants, Au nom de Dieu.

Tous ces savants et ces autorités, malgré toute leur science, déjà n’ont pas su, reconnaître la venue de Dieu en un enfant, un tout petit..

Jésus les prie d’accueillir enfin ce Dieu qui un jour s’est révélé au monde en un enfant, un tout-petit. Comme un Père de tendresse.et non de colère et de jugement.

Sa prière est un ultime appel à une nouvelle naissance de la foi

En ce dernier culte de l’année scolaire à la Sarra, avant la dispersion de l’été, ou les retrouvailles au culte commun de l’été à Lyon, au temple du change ou du grand temple , il me semble que cette prière de Jésus, magnifique, nous invite à un regard sur notre vie d’église. devant ce Christ humble et doux de cœur.

Le premier mot de ce bilan serait celui d’émerveillement. Et Joelle Randgger qui est venue ici partager une conférence sur les nouvelles compositions familiales, a laissé un peu comme une prière cet appel à transmettre nos enfants nos tout petits cet émerveillement de la foi. Comme je l’espère, je le prie, nous garderons de cette journée du dimanche 22 juin un capital d’émerveillement !

Il y a ensuite cet appel à grandir dans la foi, à se mettre à l’école du Christ. Comment, où, avons-nous grandi cette année, personnellement et ensemble ? pas seulement nos enfants dont nous mesurerons après l’été les centimètres en plus ! nous, comment avons-nous grandi, aidé à grandir ?

Et puis surtout comment portons-nous ensembles joies et fardeaux ? les responsabilités, services, engagements ? Sans burn out, sans contrainte morale, mais comme une libre réponse à l’amour du Christ, une confiance en la tendresse de Dieu pour nos fautes et nos échecs ?

Je voudrais retenir de la prière de Jésus ce lien entre sa prière au Père, sa louange, et son engagement solidaire envers ces fatigués et chargés qui l’entourent. Le lien de la prière au partage. De la louange à la solidarité.

Louer, prier Dieu, se tourner vers Dieu, pour retourner vers les autres, voir autrement la fatigue sur les visages, les bleus de l’âme, les épaules voutées.

Sans oublier le repos.

Et c’est bien le moment d’y penser !

Détendre l’arc. Accueillir ce regard d’un Dieu de tendresse sur sa propre vie. Et son pardon et sa bénédiction. C’est ainsi que nous pourrons le servir, sans asservir quiconque, sans nous asservir dans nos engagements.

Bon été à tous et toutes.